

Les CPE – Vitali, Rémy et Sarazin

Circulaire de 70 : responsable Vie Scolaire

CPE et l'organisation vie scolaire (gestion du quotidien)

CPE et son rôle pédagogique (accp, suivi, collabo)

CPE et citoyenneté (processus démocratiques, valeurs, vivre ensemble, animation socioculturelle, HVC, RI)

CPE et la loi (RI, punition/sanction, règles claires, publiées, explicitées)

De la vie scolaire à la vie de l'élève – Piquenot et Vitali

CPE : principal interlocuteur (médiateur, collabo, cmpt éthique et responsable)

Vie scolaire : cadre normatif, RI

Droits de l'élève :

- Inscrits dans le **RI**,
- **libertés publiques** (expression, association, publication),
- **droit de participation** individuelle et collective à la vie de l'établissement,
- **droit disciplinaire** (d'accès au dossier + accpmt et assistance)

Obligation des élèves :

- liées au **travail scolaire** (tâches inhérentes aux études),
- liées au **comportement** (assiduité),
- liées à la **vie scolaire** (RI, respect des personnes et des biens)

Evaluation de la vie scolaire

- **vie quotidienne** : accueil, intégration, restauration, hébergement,
- **assiduité et lutte contre l'absentéisme**
- **animation en milieu scolaire** : FSE, MDL, sorties scolaires...
- **développement de la vie civique** : élections, formation...
- **orientation et insertion professionnelle**
- **suivi de l'élève**
- **prévention des conduites dangereuses**
- **instances** : travail en concertation

La place de l'élève au sein de l'établissement scolaire – Jean Paul Delahaye

Les plaintes des élèves :

- **conditions de travail** (edt surchargés, locaux, effectifs)
- **leur relation aux autres** (mépris de certains enseignants)
- **manque d'implication** dans l'établissement
- **inquiétude pour leur avenir**
- **souci d'égalité de traitement**

Jean Pierre Obin : observations

- **enseignants** : désarroi du comportement des élèves
- **élèves** : moins préparés, problème de comportement (moins travailleurs et moins motivés, manque d'attention en classe, travail non fait, matériel oublié...)
- **nouveau public** : hétérogénéité (comportements qui se dégradent)

La place de l'élève : au centre du système éducatif (1989)

- **dispositifs pédagogiques** : permettre à l'élève d'aller à son rythme, dispositif de soutien et d'accp) ;
- **même ambition pour tous** : refus de l'individualisation, collectif souhaité ;
- **échec scolaire** marque l'ouverture du 2^{nde} degré
- **motifs des difficultés** :
 - **temps et rythme d'aptge** (EDT trop lourds)
 - **élèves démunis ou défavorisés** dt l'environnement éducatif ne réunit pas toutes les conditions favorables ou optimales de réussite.
- **rôle social à l'intérieur de l'établissement** : CVL, HVC, ECJS, instances (désintérêt et défaut de participation – **spécialité de qquns**)

Développer la capacité de l'élève à vivre en société

- **Contestation des valeurs de la République au nom de valeurs religieuses : atteinte au principe de laïcité ;**
- **Revendication identitaire** : ne doit pas s'opposer à l'acceptation des règles de vie et des valeurs communes ;

Le collège unique, pour quoi faire ? Jean-Paul Delahaye

1975 : Loi Haby et création du collège unique

1989 : autonomie pédagogique des établissements

- **Personne morale avec le PE**
- **Excès d'autonomie** : les écarts se creusent entre établissements ;
- **Aide et soutien aux élèves en difficulté**

Le collège de l'an 2000 : rapport de F.Dubet à S.Royal

- **Echec du collège unique** : ↗ élèves en difficultés, découragement des enseignants ;
- **Création d'inégalités par le collège**
- **Introduire des changements** :
 - **Remise à niveau en 6^{ème}**
 - **Pédagogie active**
 - **SC, parcours divers**
 - **Amélioration des conditions de vie et de travail**
- **Structures pour les élèves en difficultés** : ghettos et filières d'exclusion inefficaces

L'élève en difficulté

- **Question des rythmes scolaires** : besoin qu'on leur consacre du temps ;
- **Elève démuni ou défavorisé** : environnement familial ne réunissant les conditions favorables/optimales de réussite scolaire ;
- **Comportement difficile**

La figure de l'échec

- **Manque d'adaptation**
- **Lenteur de compréhension et d'exécution**
- **Manifestation de l'échec** : refus, agressivité, passivité, découragement ;
- **Cumuls de déficits** : soc, cult, défaillance familiale, absence d'estime de soi ;

Associer les parents à la démarche d'accp : transmettre une **culture du travail scolaire**

Aide au travail personnel (tutorat, études dirigées...) : **mesure de justice sociale**, la réussite dépend de la capacité à organiser son travail scolaire.

Carte scolaire mieux équilibrée pour éviter les établissements « ghettos »

Classes de niveaux : marginalisation scolaire et sociale

Les établissements scolaires, entre l'éthique et la loi

Rôle pédagogique, administratif et éducatif du CE : PE et notation des enseignants ; directeur de l'EPL, président du CA, coordonne le travail des personnels ;

Importance du droit :

- **RI** : **valeur juridique** (indique ce qui est permis/interdit, les sanctions encourues, condamnation au pénal ou au civil) ;
- **Personnalité morale et juridique de l'EPL** – sanction, rapport
- **L'émotion et la raison** : l'urgence pousse du côté de **l'émotion** (sympathie, préférences, colère...) ; la **raison** permet de comprendre ce qui s'est passé ;

Prise de décision : démarche raisonnée, analyse de la situation, prise de décision ;

- **Approche juridique** : le **droit** dit ce qui est permis, interdit, obligatoire ;
- **Approche stratégique** : **l'intérêt** (pour l'organisme) guide la décision ;
- **Approche psycho-sociologique** : les **affects** influencent la décision ; la **décision de groupe** est alors meilleure que celle prise isolément (Δ phéno de groupe)
- **Approche morale et éthique** : ce qui est admis par la société et ce qu'on estime bon de faire à un instant T (on réfléchit, on questionne avec l'éthique) ;
- **Le critère de valeurs** : valeurs sociales, morales, sécurité, tolérance...

Entre le droit, la morale, les punitions

- **Juridique** : l'établissement est une **zone de droit**
- **Educatif** : apprentissage et **appropriation de la loi**
- **Morale** : renvoie à **l'ordre privé**, le **jugement moral** n'empêche pas les actes délictueux ou criminels ;
- **Punition** : implique une **contrainte** mais doit se faire dans le **respect de la personne** ; elle n'annule pas la faute, mais prévient son renouvellement ;

Le secret professionnel : **il est absolu**, à l'exception :

- Assistance à personne en danger, crimes et mauvais traitements
- **Provoquer un secours**, en gardant le secret (le **droit cède la place à la morale**)

Responsabilité pénale : pas de crime/délit sans intention de le commettre ;

Le pacte scolaire :

- **Inégalité essentielle** : connaître ses **droits** et **devoirs**, et les **risques encourus**
- **Les élèves et la loi** : la sanction doit être **dissuasive** et **éducative** ;
- **Les professeurs et la loi** : soumis à la loi, cela soustrait la relation éduc. de **l'arbitraire** ;

L'école des chances - F.Dubet

Egalité méritocratique :

- **Egalité distributive des chances** : donner à ceux qui en ont le plus besoin
- **Egalité sociale des chances** : passer de l'élitisme républicain à l'égalité des chances (se préoccuper du sort des vaincus et injustice économique vue comme la principale cause des inégalités sociales)
- **Egalité individuelles des chances** : quelles sont les conséquences des inégalités sociales, valeurs des diplômes
- **Plan Langevin-Wallon** : gratuité jusqu'au collège, suppressions des inégalités économiques, seuls le mérite et le talent de chaque individu seraient les causes des inégalités sociales
- **Loi Haby (75)** : collège unique, apparition de l'hétérogénéité et de l'échec scolaire (inégalités sociales et culturelles, les enfants issus de familles favorisées réussissent mieux et accèdent plus aux filières prestigieuses)

Résultats scolaires comme conséquence du travail fournis : l'élève est orienté par ses « incompétences »

Qu'est-ce que le mérite : une croyance ou un fait

Compétences et mobilisation des parents : facteur de réussite dans un système qui ne tolère pas bien les parcours anormaux (redoublement...)

Hétérogénéité des élèves : montée des incivilités, des violences, désintérêt pour certains cours, échec scolaire (exclusion sociale et violences anti-scolaire)

Les places et les chances, repenser la justice sociale, F.Dubet

Deux grandes conceptions de la justice sociale :

- **L'égalité des places**, c'est-à-dire, l'ensemble des positions occupées par les individus, consiste à réduire les inégalités de revenus, de conditions de vie, de travail, d'accès aux services, de sécurité... qui sont associées à la position sociale occupée par les individus.
- **L'égalité des chances** : offrir à tous la possibilité d'occuper les meilleures places en fonction d'un principe méritocratique, compétition au terme de laquelle, des individus égaux au départ, occuperaient des places hiérarchisées. Dans ce cas, les inégalités sont plus justes, puisque toutes les places sont ouvertes à tous.

L'auteur donne la préférence à **l'égalité des places** qui cherche à limiter les écarts sociaux. Les places occupées dans la société salariale par les moins favorisées sont assurées et sécurisées par un certain nombre de droits sociaux, ce qui leur a permis d'acquérir un niveau de vie décent ; les inégalités perdurent entre les diplômés et les peu qualifiés. Les inégalités sociales ont été réduites (redistribution des richesses par les prélèvements sociaux).

La **création de l'école laïque, gratuite et obligatoire** fut un réel progrès en matière d'égalité des places parce qu'elle offrait à tous les enfants la possibilité de partager la même culture, les mêmes valeurs, la même langue. L'école Républicaine était soucieuse de **préparer chacun à la place qui lui était attribuée** dans l'ordre social : les enfants du peuple et de la bourgeoisie, les filles et les garçons ne fréquentaient pas les mêmes écoles. **L'égalité** ici c'est d'abord l'unité de l'offre scolaire (mêmes programmes...) mais pas d'égalités des chances que l'école républicaine ne voulait pas bousculer la structure sociale et ses hiérarchies ; chacun devait rester à sa place.

La sanction en éducation – Erik Prairat

La sanction :

- **Conséquence** d'un acte accompli,
- **Appelle la parole** : écouter, expliquer les conséquences et la sanction ;
- **RI** : intériorisation de la règle, garantir l'ordre
- **Réparation**, sentiment de faute, culpabilité, reconnaître la faute, remettre en état, faire supporter la conséquence de ses actes (**sujet responsable**)
- Rupture du contrat

Auteurs :

- **Rousseau** : éducation comme **aptge à la soumission** (obéir/domination)
- **Kant** : éducation comme **accès à la réflexion** et à **l'autonomie morale** ;
- **Freud** : maîtrise des pulsions ; la punition vise à **socialiser les pulsions**.

Cinq principes dans la sanction :

- **Proportionnalité**
- **Individuation**
- **Légalité**
- **Contradictoire**
- **Non cumul**

Les fondements de la réparation

- **Principe de consentement** (aveu – volonté de réparer)
- **Principe de suffisance** (assez, punition/compensation suffisante)
- **Principe d'accompagnement** (rappel à l'ordre insuffisant)
- **Principe de significativité** (valeur sociale-exclure toute réparation humiliante et dangereux) ;

Le socle commun de connaissances et de compétences – Dominique Raulin

Cinq principes pour définir le SC

- **Subsidiarité** : l'école n'est pas le seul lieu d'apprentissage
- **Continuité** : formation tout au long de la vie
- **Mise à jour** : actualisé, adapté à notre temps, tourné avec l'avenir ;
- **Priorité des priorités** : connaissances et compétences indispensables à notre tps ;
- **Faisabilité** : accessible à l'ensemble d'une classe d'âge

Loi Fillion (2005) & décret 2006

- **Liberté pédagogique** des enseignements
- **Création d'un HCE** : 9membres
- **SC : 7 compétences**
 - **Maîtrise de la langue française**
 - **Pratique d'une langue vivante étrangère**
 - **Compétences de base en maths, cult sctf et technologique** (curiosité)
 - **Maîtriser les techniques usuelles de l'info et de la communication** (B2i)
 - **Culture humaniste** (repères historiques, mémoire...)
 - **Compétences sociales et civiques** (vivre en société, vie citoyenne)
 - **Autonomie et prise d'initiative** (condition de réussite scolaire)

Les enseignements traditionnels à la française

- **Programmes nationaux** : par niveau et par discipline
- **Remise en cause de la légitimité de certains contenus**
 - **Décalage** entre **culture scolaire** et **culture des médias** et des **jeunes**
 - **Rejet de la culture scolaire** (conservatisme borné)
 - **Opposition entre contenus jugés trop modernes**, négligeant le patrimoine culturel et **programmes trop conservateurs**, incapables de s'adapter aux évolutions de monde actuel ;

De nouveaux enseignements

- **Absents des EDT, assurés par des enseignants volontaires**
- **Pas de programmes définis** (interprétations personnelles)
- **Pas d'évaluation** (pas d'échec scolaire)

Evolutions à gérer

- **Evaluer autrement**, sans multiplier les évaluations
- **Ne garder que les cptces**, les répartir entre disciplines, négliger l'aspect culturel

L'hypocrisie scolaire – M.Duru Bellat et F.Dubet

Démocratisation :

- Creusement des inégalités
- Inégalités sociales d'orientation
- Dévalorisation des diplômes

A revoir :

- Programmes : contenus trop lourds
- Pédagogie : adaptée
- Autorité

Choix de l'école :

- Détournement de la carte scolaire (pour ceux qui connaissent les rouages du SE)
- Orientation de le privé (recherche d'un enseignement de meilleure qualité)
- Dérogation (familles favorisée pour éloigner leurs enfants des étab populaires)
- ⇒ Ségrégation scolaire des parents

Le redoublement : réduire l'hétérogénéité (peu efficace)

Le métier d'enseignant :

- Réticence à sortir de la stricte transmission des connaissances ;
- Manque de moyens ;
- Difficultés des familles ;
- Thèse du handicap socioculturel
- Aucune remise en question des pratiques et contenus d'enseignements

Refuser l'oppression quotidienne – E.Debarbieux

Lutte contre le harcèlement scolaire

- School bullying
- Micro-violences
- Cyber bullying ou harcèlement
- Lien entre harcèlement et discrimination

Conséquences du harcèlement

- Scolaires :
 - Altération des fonctions cog (mémoire, concentration)
 - Stratégie d'évitement (absence et baisse des résultats scolaires)
 - Opinion plus négative de l'école et csq sur le climat scolaire
- Santé mentale
 - Arrêt de la croissance
 - Divers symptômes (nausées, insomnie)
 - Honte, culpabilité (difficulté à demander de l'aide)
 - Dépression, idées suicidaires, anxiété
 - Trouble de socialisation et difficulté relationnelle par la suite
- Sécurité publique
 - Corrélation entre être maltraitant et connaitre des pb avec la loi
 - Maltraitants chroniques : difficultés à dvp des relations positives
 - Garçons victimes : plus susceptibles d'utiliser une arme et adopter eux-mêmes une conduite violente ;

Les facteurs explicatifs

- Personnels (traits de personnalités, le physique, handicap, isolement...)
- Familiaux
 - Pratiques éducatives inadéquates
 - Faible engagement dans les activités de leurs enfants
 - Manque de relation chaleureuses
 - Style parental excessivement autoritaire
 - Usage du châtime corporel (la violence entraine la violence)
- Socio-économiques (faible niveau socio-économique)
- Influence des pairs (souvent commis en groupe)

Solitude des victimes : repli sur soi, peur, fuite, cible vulnérable, manque d'un réseau de soutien.

La violence en milieu scolaire – Debarbieux et Blaya

Impact des médias : manipulateurs d'opinion

- **Exagération** de la représentation de la violence à l'école
- **Fantasme d'insécurité**
- **Concept d'incivilité ou micro-victimisation** : violence verbale, manque de respect ;

Les causes supposées de la violence

- **Facteurs spécifiques** : personnels, familiaux, les pairs, l'école, les médias
- **La famille** : relations pauvres, séparation/divorce, pauvreté, éducation AG, trop stricte/laxiste, parents absents, manque d'espace ;
- **Environnement et organisation scolaire** : atmosphère de travail médiocre, absence d'engagement, résultats scolaires faibles...
 - **Besoin de stimulation** : participe à des bagarres, se sent seul ;
 - **Temps libre passé avec les pairs** : ↗ actes de vandalisme ;
 - **Taux de redoublement** plus élevé chez les personnes violentes
 - **Lien entre auto évaluation de la perf sco et la violence**
 - **Relation enseignants-élèves**
 - **Perte du sentiment d'appartenance**

Le bullying (harcèlement)

- **Intention délibérée de faire mal**, le mettre en situation de stress
- **Brimades, coups, insultes, rumeurs...** : **Difficulté à se défendre**

Les mesures mises en place

- **L'équipe éducative** : formation à la gestion de conflits, amélioration des relations Enseignant/Elève ;
- **Les élèves** : formation à la médiation et la gestion de conflits ; délégué et éducation à la citoyenneté, sensibilisation aux cpmts pro-sociaux ;
- **RI, charte VS**
- **Collaboration partenaires extérieurs**

Une thèse émerge : massification → diversification des attitudes ; filières dvgte exposées à la violence, niveau de cohésion d'équipe déterminant dans le niveau de violence.

Les victimes (enquête de victimisation)

- **Moins d'amis, tendance à la dépression, pb de santé (handicap), minorité ethniques, personnes différentes**
- **Manque de confiance, peur de parler**
- **Echec scolaire**

La médiation par les élèves, enjeux et perspectives pour la vie scolaire Castellin, Hue-Nonin & Picquenot

La médiation :

- Trouver des **solutions pacifiques** au règlement de **petits conflits (désaccord)**
- **Outil de communication** qui vise à **l'apaisement d'une situation conflictuelle** et le **rétablissement du lien social rompu** ;
- **Rétablir la communication, identification des difficultés, résolution du conflit** ;
- **Démarche éducative et participative : partage du pouvoir**
- Introduit un **déséquilibre dans la relation Elève/Enseignant**
- **Brouillage des repères établis** : remise en question de l'autorité des adultes ;
- **Perte de temps** aux dépens des apprentissages ;
- **Expérimentation « Table Ronde Educative »** : **Instance médiatrice** (2enseignants, 2élèves, 2 parents, 1agent, 1AED, AS, CPE et CE) : reconnue par le CA, RI ;
- **Autonomie et responsabilité, volontarisme, individu acteur**
 - **Mobilisation de différentes capacités** : appel au sens moral et aux valeurs ; **subjectivité** dans les interactions ;
 - **Respect d'autrui, neutralité, bienveillance, empathie, absence de jugement** ;
- **Médiation et climat scolaire** : favoriser un climat relationnel serein et paisible ;

L'expérience du conflit :

- **Conflit de contenu**
- **Conflit de personnes**
- **Conflit de procédure**

Estime et exposition de soi

- **Rôle perturbateur et stigmatisation des médiateurs** ;
- **Critique et moquerie envers les médiateurs** ;
- **Accompagnement par les adultes** pour **protéger** l'ensemble des élèves ;

Formation à la médiation en 5 étapes :

- **Informé la communauté éducative** : projet, condition, pilotage...
- **Former les adultes accompagnateurs** : attitudes, règles, simulations...
- **Sensibilisation des élèves à la notion de médiation** : dispositif, rôle, recrutement (12 volontaires)
- **Former les médiateurs** : représentations du rôle de médiateur, attitudes de communication, simulations....
- **Suivi du dispositif** : évaluation difficultés rencontrées, public concerné

Le décrochage scolaire – Pierre Yves Bernard

Notion de DS :

- Non poursuite d'étude
- Phénomène de désengagement
- Stigmatisation, chômage
- Personnes **non inscrites** dans un établissement scolaire, qui n'ont pas achevées leurs études du 2^{nde} degré, ni reçu de certification ;
- La **norme** en France : **poursuite d'une scolarité**, le diplôme permettant de considérer la formation comme achevée et donnant **accès à l'emploi**.
- **Réduction tendancielle** du nombre de décrocheurs
- **↗ nombre de diplômes**

Le repérage

- **Performances cognitives**
- **Facteurs de risque**
 - **Population problématique** : caractéristiques individuelles
 - **Facteurs sociologiques** :
 - **L'âge** : accumulation des difficultés, redoublement
 - **Le genre** : plus important chez les garçons
 - **Minorité ethnique** : difficultés sociales et économiques
 - **Milieu socio-éco** : environnement familial, niveau d'étude, revenu...
 - **Structure familiale** : recomposée, mono parentale...
 - **L'établissement scolaire** : notion de « milieu », les pairs, l'environnement.
 - **Orientations psychosocio des individus** : dépression, AG, tb du cmpt...
 - **Facteurs scolaires** :
 - Redoublement
 - Rapport à l'école et aux apprentissages scolaires

Trois types de DS :

- **Difficultés scolaires précoces** : situation d'échec, malentendu et stigmatisation ;
- **Le rejet de l'école** : ennui, dévalorisation de soi et désinvestissement ;
- **Hors les murs** : absentéisme et sortie du SE, rejet de l'école, délinquance ;

Décrochage scolaire, l'école en difficulté – Catherine Blaya

Le DS :

- Résultat d'un **processus** ;
- Souvent corrélé à des **variables scolaires** :
 - **Climat de classe**
 - **Ordre scolaire et clarté des règles**
 - **Qualité des relations enseignants/élèves** (accp, soutien)

Résultats d'une combinaison de facteurs :

- **L'origine sociale**
- **Situations familiales difficiles** : déficience parentale, ∅ affection...
- **Pratiques éducatives** : soutien affectif ou communication défailante...
- **Dépression et autres troubles** : drogues, alcool, tabac...
- **Orientation subie** : **ennui**, manque d'intérêt qui favorise **l'indiscipline** (∅ sentiment d'appartenance)
- **Le milieu scolaire** :
 - **Relation enseignant/élève** : manque de soutien, démotivation, manque de respect et de considération envers les jeunes ;
 - **Climat/violence scolaire** : évitement, ↘ résultats

Conséquences :

- **DS-Absentéisme-Délinquance** (minorité)
 - Ennui et **inactivité** (la plupart reste à la maison)
 - **Dépréciation**, image de soi négative
 - **Rejet de l'école**, cmpt AG : dégradation du climat scolaire
- **Stigmatisation**
- **Désengagement** : passivité, processus de longue durée

Groupes de décrocheurs :

- Pb de cmpt
- Les peu intéressés/motivés
- Cmpts anti-sociaux cachés (pb familiaux)
- Les dépressifs

Quoi de neuf chez les filles ? Baudelot & Establet

Identité de genre : processus identificatoire

- Prédilection pour des jeux de son propre sexe

Système d'attitudes et d'attentes des parents et de l'environnement social :

comportement et attentes différents selon le sexe → Influence des conditionnements sociaux ;

Jeux : contrôle et surveillance parentale

- **Filles** : indifférence au respect du stéréotype ;
- **Garçons** : reproche de l'entourage ; le contrôle parental détourne le garçon des activités féminines ;
- Surveillance parentale : fantasme de l'homosexualité ;

Conformité : nécessaire au développement de l'identité

Mères et pères : activités éducatives et soins – partenaire de jeux, excitant

Renforcement des conduites sexuées : choix des loisirs conformes aux stéréotypes

Réussite scolaire :

- Dépend des stimulations culturelles (svt PEC par la mère) ;
- Filles : confiance, moins surveillée, sorties limitées (contrôle)
- Garçons : moins respectueux des consignes, anticipent moins bien les attentes institutionnelles ;

Inégalités :

- Les **filles réussissent mieux** que les garçons ;
- Filières prestigieuses, échec scolaire
- Discrimination salariale
- Stéréotype fille : métier en lien avec leur rôle de mère/d'épouse ;

Les adonassants – De Singly

Adolescence

Enfance majeure : autonomie mais relation de dépendance

Adonassant :

- Relation d'infériorité : les parents détiennent le pouvoir ;
- Veut être reconnu comme jeune ;
- Famille contemporaine plus démocrate ;
- recherche ses marques, appartenance familiale relative

Principe d'individuation :

- détachement de l'appartenance familiale
- autonomie et dépendance vis-à-vis des parents

Reconnaissance des droits de l'enfant (1989)

- droit à la parole, être écouté
- autorité parentale (2002):
 - autorité dans le respect dû à la personne
 - associer l'enfant aux décisions le concernant (selon son âge)
 - autorité sur sa propre vie

Nouvelle éducation : l'adolescentisme

- dévalorisation de l'obéissance : négociations (Hanna Arendt : le recours à l'argument entame l'autorité) ;
- messe du présent
- domaine réservé aux parents : études, intérêts ultérieurs
- éducation compétitive : sacrifice pour la réussite scolaire

Milieus populaires vs milieux aisés : culture jeune (expression personnelle)

- « nous » familial → dépossession de soi (∅ de monde personnel)
- choix d'une activité : libre (mais plus rare en milieu pop), influencé en milieu aisé
- télé : normal (pop) et danger (pas assez culturel – milieu aisé)

Contrôle parental :

- Droit de regard et d'intervention
- Etudes : garçons plus soumis au contrôle
- Affirmation de soi : les marqueurs de jeunesse (tenue, tv, sorties, religion, loisirs)

Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité – Dominique Pasquier

Nouvelles technologies : transformation des pratiques culturelles des jeunes

- **Diminution** du nombre de sorties
- Relations qui se prolongent **en dehors de l'école**
- L'école n'a plus le **monopole du savoir**

Mode d'éducation : famille contractuelle

Allongement de la scolarité : ségrégation scolaire et spatiale

La rétro-socialisation

- **Ø contrôle** : les parents ignorent ce que font ou regardent leurs enfants ;
- **Politique limitative** du temps passé à utiliser les différents médias ;
- **Livre** : grand absent de la culture jeune

Les joueurs intensifs :

- **Mauvaise relation à l'école** (ennui, programmes inintéressants...)
- **Echanges** avec d'autres passionnés sur les réseaux

Les gros lecteurs

- **Bon rapport** à l'école
- Corrélé à **l'origine sociale élevée**
- **Familiarisation précoce** : transmettre le goût du livre
- **Mauvais support de sociabilité** ou **créer du lien entre génération**

Culture commune abondante

- Suscite les **discussions**
- Pression à la **conformité** (peu de tolérance – **anomalie sociale**)
- Le groupe dicte les **codes**

Pratiques amicales selon le sexe

- **Filles** : petit groupe d'amie, culture de la « meilleure amie » ; téléphone pour créer du lien ;
- **Garçons** : en groupe, principe des activités partagées ; téléphone pour une conversation utile, organiser une activité ;
- **Loisirs intelligents** (utile pour la scolarité) : milieux favorisés ;

Tyrannie des apparences : les **critères physiques** importants pour **l'intégration sociale**

Le défi éducatif – Martinot et Toczek

Pédagogie de l'engagement : nos décisions nous engagent

Echec scolaire : valoriser les efforts

Attribution de réussite et d'échec :

- Réussite attribuée à **l'effort**, échec associé au **manque de capacités**
- **Biais d'auto complaisance** : causes externes en cas d'échec, interne en cas de réussite (méc. De défense pour garantir la confiance et une bonne estime de soi).

Protection face à l'échec : déresponsabilisation, démotivation

Optimiser le travail en groupe :

- **Comparaison sociale** (perf améliorées)
- **Phénomène de paresse sociale**

Apprendre à vivre en groupe :

- **affinités** avec les gens qui nous **ressemblent** ;
- **cohésion** de groupe qui **accroît les performances** ;

Lutte contre le racisme et le sexisme

- favorisé le groupe d'appartenance au détriment des autres : **préjugés**
- une **coopération** améliore le climat des relations : **↘ préjugés**

Egalité des chances

- enfants de l'immigration : **↘** estime de soi, groupe moins valorisé en société ;
- infériorité numérique vécue comme une menace par les filles ;

Autorité et apprentissage

- **asymétrie de statut** enseignant/élève

Violence scolaire :

- **relâchement du self contrôle**
- **mauvaises fréquentations**
- **effets d'établissement** : **théorie de l'apprentissage social**
- **tensions**

**Les sociétés et leur école – Emprise du diplôme et cohésion sociale –
Dubet, Vérétoou & Duru Bellat**

Cohésion : attitudes, croyances, valeurs, dispositifs favorisant la **coopération**, la **confiance** et le **sentiment d'appartenance**

Cohésion scolaire : **confiance**, plaisir de travailler, **sentiment d'appartenance**, bonnes relations avec les pairs ;

Emprise du diplôme

- **utilité sociale**
- **accès à l'emploi** et **impact sur les revenus**
- **justice sociale d'allocations des places**
- accentue la **concurrence scolaire**

Les inégalités éducatives

- **perf scolaires** corrélées avec **l'origine sociale**
- le **taux de scolarisation** ne réduit pas les **inég scolaires** (il ne suffit pas d'ouvrir l'école pour la rendre juste)
- pas d'impact sur les **relations amicales** et au **jugement sur l'utilité de l'école**
- **grande inégalité scolaire** : faible attachement et confiance en l'institution

Emprise de l'école

- **compétition scolaire** (assurer les meilleures places à leurs enfants)
- **forte emprise du diplôme** (pénalisant pour les « vaincus »)
- **corrélation diplôme et marché du travail**
- **allocation des places** : société méritocratique, mérite scolaire (mais le mérite suppose une compétition ouverte et équitable)
- **le crédencialisme** : croyance dans les diplômes que l'on croit **justes** et économiquement **efficaces** pour l'accès aux **positions sociales**
- **inflation scolaire** : chute de la valeur du diplôme (↗ diffusion)

Reproduction sociale

- **transmettre des positions sociales** à leurs enfants
- **reproduction sociale forte** : inégalités sociales se transmettent

La nouvelle question scolaire - E.Maurin

Pays Scandinaves : amélioration du niveau général ; pression des jeunes issus de milieux favorisés suite à cette nouvelle concurrence à l'école ; problème de l'hétérogénéité, impression que le niveau baisse dans les hautes classes sociales.

Royaume-Unis et Irlande : Grammar Schools supprimées au RU (diminution des inégalités); les élèves intégrant ces écoles d'élites sont pour la majorité issus de milieux aisés ; les autres enfants vont subir le **déterminisme social** ;

France : le collège unique a réduit les orientations précoces ; arrivée de l'hétérogénéité, des incivilités, des violences et des sorties précoces ; baisse du niveau général ;

Nouveaux défis pour la démocratisation scolaire (ouverture des portes de l'école à tous)

- Agir contre l'échec scolaire et les abandons précoces
- Agir contre les retards cognitifs des tous petits
- Diplôme comme une chance en plus de trouver un emploi
- Concurrence entre établissement : hiérarchisation des établissements en fonction de la valeur des élèves et le niveau social des parents

E.Maurin : système de remise à niveau pour réduire les échecs scolaires

Fragments sur le handicap et la vulnérabilité – C.Gardou

Accepter la différence : principe d'égalité

Changer de regard : peur, rejet, il faut ***exiger de soi une adaptation***

Préjugés et stéréotypes : font émerger que les différences négatives

Respecter les droits de chacun : accompagnement à l'autonomie, vivre sa vie comme bon lui semble, vivre sa vie en autonomie, préserver son identité

Droit d'aimer et d'être aimé : favoriser le bien être, avoir une vie (sexuelle, familiale...), des désirs...

Deuil des familles de l'enfant imaginé : sidération douleur psychologique/dépression, réaménagements

Lutte contre l'angoisse : déni du handicap, consacrer sa vie à son enfant (***syndrome d'épuisement***)

Vivre autrement : culpabilité parentale, se retirer du monde extérieur, effet de surprotection

Conséquences sur la fratrie : apprendre à vivre sans parler du handicap, adaptation, sentiment d'être délaissé, jalousie, comportements hostiles ou profond dévouement ; tendance à pardonner tous les écarts du pair handicapé.

L'élitisme Républicain – Baudelot et Establet

Capital culturel : ressources à la maison (inégalités sociales)

Redoublement : ne sert à rien, démotivant, stigmatisant, produit de l'échec en masse

Destin scolaire lié aux origines sociales et au capital culturel des familles ; les filles sous estiment leur valeur et se dirigent moins vers les filières prestigieuses.

La raison scolaire – B. Lahire

Le rapport au langage est au cœur des processus de réussite scolaire

Difficultés : **non acquisition de la lecture-écriture** (langage pauvre), absence de motivation, comportements indisciplinés

- difficultés d'apprentissage : échec scolaire peut s'expliquer par l'absence ou la **faiblesse de la conscience phonologique** ; difficulté dans le découpage, dans la lecture et la compréhension (lire sans comprendre, erreurs de « non-attention ») ;

Capital parental : transmission culturelle de l'écrit au sein des familles se fait par **imitation** des parents ou par **identification** (apprendre par le voir faire) ; le capital culturel n'est efficace que dans des conditions qui rendent propice sa transmission.

La citoyenneté – D. Schnapper

Renforcer les liens sociaux dans une société menacée par un individualisme excessif

Droit de vote : voter montre que l'on appartient à la communauté politique nationale (un homme = une voix) ;

Citoyenneté comme principe d'exclusion des non-citoyens et source de lien social ; citoyenneté comme pratique civique détachée de l'appartenance nationale.

Le citoyen : être actif qui filtre et sélectionne les messages qui lui sont transmis

Montée des droits subjectifs (individuels) aux dépens des droits objectifs liés aux exigences de la vie en communauté

L'individualisme affaiblit les institutions nationales : l'autorité est à conquérir car les individus font appel à leurs droits naturels, leurs convictions personnels...et n'accepte pas l'autorité des institutions (religieuses, politiques...). Comportement justifié par un besoin d'épanouissement personnel, une volonté de jugement autonome

Diversités culturelles : séparation domaine privé/public est fondatrice de l'ordre public ; les spécificités de certains groupes étrangers sont compatibles avec les exigences de la vie commune dans la mesure où ils respectent l'ordre public ; les normes internes au groupe ne doivent pas être contradictoires avec les valeurs globales de la société (conformes aux valeurs démocratiques) ; les droits culturels doivent appartenir à l'individu et non au groupe ;

- Appartenance à la collectivité : ne se définit pas par la participation à la politique mais par la participation à l'activité économique.

Immigration et intégration – JP Obin

L'intégration, c'est :

- Participer à des structures contraignantes (activités pro, institut° scolaire, politiques...)
- Adopter les normes communes (langue, modèle familiale, comportements sociaux...)
- Un processus : insertion, assimilation et identification
- Loi d'orientation 1989 : intégration des élèves handicapés (accueil, adaptation...)

Les immigrés : personnes nées à l'étranger et résidant en France. Une partie des immigrés est donc de nationalité française (obtenue par acquisition ou naturalisation).

L'immigration : perçue comme l'un des problèmes majeurs : chômage, insécurité... Rejet de l'immigration (bouc émissaire pour désigner les pbs de cohésion sociale en France).

Assimilation : perte des caractéristiques culturels distinctifs d'une population immigrée; moralement, c'est tenter d'imposer ses propres traditions et valeurs.

Acculturation : adoption progressive de comportements et normes empruntés à la culture du pays d'accueil ; D.Schnapper : l'acculturation se fait progressivement

Insertion : introduction d'un objet particulier, tout en contribuant à l'harmonie de l'ensemble. L'insertion touche notamment le domaine professionnel et l'aide sociale.

Intégration : « un groupe est intégré quand il possède une conscience commune, partagent les mêmes croyances et pratiques, en interactions les uns avec les autres et vouées à un but commun » (Durkheim). Un individu intégré serait un individu français, bénéficiant de tous ses droits et accomplissant l'ensemble des obligations liées à la citoyenneté et qui se sentirait et se revendiquerait français.

Parsons (psychologue USA) : le concept d'intégration recouvre le phénomène d'accommodation et d'ajustement

Culture d'imprégnation : culture d'origine imprégnée dans notre patrimoine génétique

Culture d'acquisition (modèle français) : volonté de se cultiver, quitter son mode de vie pour adopter un autre ; transmission volontaire et délibérée de l'héritage par inculcation (effort d'acquisition)

Intégration, mission de l'école : valeurs communes, culture commune, langue et histoire communes...

Motivation et réussite scolaire – Lieury & Fenouillet

Motivation intrinsèque : curiosité, auto-détermination, plaisir, découverte ; diminue sous la contrainte, la pression

Motivation extrinsèque : régie par le renforcement, les récompenses, le but étant d'obtenir quelque chose

Résignation : ne perçoit plus la relation entre ce qu'il fait et les résultats de son action ; l'échec peut être perçu comme une **adéquation personnelle** (je suis nul) ou au contraire comme un **défi personnel** (optimisme) ; désignation lorsque la tâche est trop difficile ou le cours confus (**découragement**).

Découragement et surcharge : une demande excessive fait baisser les résultats (sauf pour les très bons) ; le phénomène de découragement est aussi lié à une surcharge et ralentit l'apprentissage (démotivation pour les plus faibles, passivité et dépression).

Attribution interne en cas de réussite, et **attribution externe** en cas d'échec (**moyen de protection**)

Pédagogie de la valorisation : amener le sujet à se sentir compétent et garder un sentiment de contrôle sur la situation ; la compétence perçue (**sentiment d'auto efficacité perçue**) est une composante de la motivation et de l'estime de soi.

Buts : proches et spécifiques ont un impact sur la motivation (effort et persistance dans l'action)

L'ennui : augmente le sentiment de contrainte et diminue le sentiment d'auto-détermination (pas d'effet sur les résultats)

Acteurs : motivation plus élevée chez les volontaires (bonne compétence perçue ou libre arbitre – motivation intrinsèque)

Comparaison/Compétition : la comparaison sociale entraîne la compétition (**implication par rapport à l'égo**) ;

L'école réduit la motivation intrinsèque (obligation, contrainte, notation, évaluation, compétition entre élèves)

Faire ses devoirs – P.Rayou

Externalisation du travail scolaire : autonomie cognitive, responsabiliser les familles (éducation alternée) ; **Mais** : **inégalités** entre les élèves, certains étant livrés à eux-mêmes.

- **Développement des aspects cognitifs** : fixer les apprentissages, stimuler l'appropriation de différents savoirs
- **Développement des aspects pédagogiques et sociaux** : autonomie face au travail (nécessaire à la réussite personnelle) ; renforce les lieux familiaux (suscite l'implication des parents : volonté d'encadrement)

L'autorité parentale : catégories favorisées sont plus vigilantes quant aux résultats et au travail à la maison (font appel à du soutien scolaire à domicile – pression parentale) ; catégories populaires font appel à des associations pour aider leurs enfants et vérifient le travail en signe de bonne volonté (sans punition) ; les enfants sont **plus motivés** quand les parents **contrôlent** et signent leurs devoirs.

Point de vue de l'élève : **solitude face au travail** (contrainte) qui creuse les inégalités sociales (difficultés d'adaptation aux lieux et aux personnes)

Point de vue d'enseignants stagiaires : permet la **révision et la mémorisation** des savoirs appris en classe (travail demandé par semaine : 8h de travail soit une journée en plus de classe).

Les malentendus scolaires :

- **Surcharge de travail** : fatigue émotionnelle
- Développement de la **curiosité** et **investissement parental**, apprendre le goût de l'effort
- **Stabiliser** les acquisitions faites en classe

Déficit des ressources familiales : ressources familiales inappropriées, inégales (dans les familles défavorisées, les devoirs durent plus longtemps)

Hommes, femmes, la construction de la différence -

Manifestation des conduites sexuées

- **Préférence pour les partenaires de jeu du même sexe**
- **Interactions sociales plus fréquentes avec les pairs du même sexe**
- **Préférences nettes pour des jeux de leur propre sexe**
- **Jeu** : mise en place de contextes de socialisation différents pour les filles et les garçons : impact sur la **construction de leurs compétences sociales** et l'**élaboration des conduites sexuées** ; ainsi, les filles privilégient les interactions à deux, en groupe pour les garçons (compétition) ;

Rôle de l'entourage social

- **Attitudes différenciées** selon si l'on adresse à un garçon ou une fille
- **Stéréotypes traditionnels liés au genre** (vêtement, jeux, déco chambre...)
- **Encouragements des activités et conduites traditionnelles considérées comme adaptées au sexe de l'enfant** (voire réprimander celles jugées inappropriées)

Rôle de l'enfant

- **Garçons** : activité motrice plus importante, devp postural et moteur plus rapide
- **Filles** : intérêt précoce pour l'entourage social
- **Adoption des conduites appropriées à leur sexe** (se reconnaître fille ou garçon)

Construction de la sexualité

- **Trois composantes dans l'identité sexuelle** :
 - **L'identité de genre** (sentiment d'être une fille ou un garçon)
 - **L'orientation sexuelle** cad choix de se tourner vers un garçon ou une fille
 - **Les représentations** que chacun a de son propre cpmt de séduction (cpmt social)

La **construction de la sexualité à l'adolescence** se révèle complexe, mais il ne pas pour autant en déduire qu'elle est source de souffrance et de problèmes graves dans la majorité des cas.

L'attribution du genre dans la construction de l'identité

- **Se sentir homme ou femme** (fixé à l'âge de 2 ans)
- **Le genre** est construit dans les interactions quotidiennes (attitudes...)